

## Compte-Rendu UTMB 2024

### Ultra Trail du Mont Blanc



**176 km et 10000mD+**

Il y a parfois dans la vie des événements uniques, marquants, qui vous bouleversent littéralement.

« UTMB » : 4 lettres qui font frissonner les passionnés de trail de la planète. Un mythe.

Pour moi, cela représente un rêve. Un fantasme même, qui peu à peu commence à m'animer secrètement.

Mais un rêve est avant tout quelque chose de personnel et intime. Dès lors qu'on le dévoile, cela devient un objectif avec une ambition affichée pour pouvoir l'atteindre. Je prends peu à peu conscience que ce rêve peut devenir un objectif alors, accompagnée d'un groupe de trailers passionnés, je tente le tirage au sort en 2023.

Avec mes 13 running stones (merci Val d'Aran 2022, hold up sur une seule course), je suis sereine quant à mes chances d'aboutir et décide bâtir mon calendrier de courses ainsi qu'une reco du parcours en juillet, pour arriver préparée fin août pour la grande messe. Malheureusement, je ne serai pas tirée au sort ce qui stupéfait tout le monde avec 13 stones !

Après la phase de colère, je comprendrais que la patience est souvent une clé essentielle pour partir à la conquête de l'inaccessible ! Il faut parfois savoir attendre le bon moment, le bon timing et savoir saisir les opportunités qui s'offrent à nous.

Une année de plus sur les sentiers pour gagner en expérience ! 2024 sera la bonne, je serai bien fin août à Chamonix pour la course de quartier !

Concernant la préparation : le début d'année sera consacré à une prépa plutôt axée route avec l'espoir de gagner un peu en vitesse, c'est toujours bénéfique ! Mais je sens que ce n'est pas ce qui m'amène et je ne me dépasse pas assez pour espérer en voir les résultats !

Je ne suivrai aucun plan d'entraînement spécifique mais toujours en respectant les grands principes de base : la progressivité dans le kilométrage et le dénivelé, l'alternance de phases de volume et de récupération, et beaucoup de renforcement musculaire.

Dans les grandes lignes, ça donne :

Mars : 45km sur le parcours de l'Ecotrail 80 pour accompagner ma pote Elo

Avril : Marathon de Paris en joëlette avec Thibault – Merci Vincent pour cette expérience incroyable !

Mai : Trail des forts de Besançon (60km / 2500D+)

Fin mai : Défi off la Nuit du Déplus : 45km d'escaliers, 5100mD+, de nuit, pendant 12h

A partir de mai, je décide de partir un week-end par mois en montagne pour gagner en technicité sur les sentiers et je m'y tiendrai.

Juin : stage trail UASG (115km – 8 710mD+) sur 4 jours

Juillet : UT4M - Challenge 180 (170km – 10 000mD+) sur 4 jours

Début août : Chamonix (60km – 5 100mD+) sur 3 jours

Mi-août, je fanfaronne dans les rues de Paris sur le 10km pour tous, c'était extraordinaire mais je repars un petit cadeau : le Covid ! Souffle court, crise d'asthme, toux et fatigue, je prends le package complet et commence à douter... Il n'y aura donc pas de période d'affutage, ce sera repos forcé, faire de longues nuits, bien s'alimenter, quelques séances d'étirements pour arriver à minima bien reposée sur la ligne de départ.

**[Kilométrage 2024 à mi- août : 2 480km et 75 600mD+]**

Le moment tant attendu arrive, j'arrive à Chamonix le mercredi 28/08 !

---

**Chamonix – Col de Voza : 2H02 / 13,2kms / 786mD+, 1939<sup>ème</sup>**

Vendredi 30 août 2024 – 18h - Le départ de Chamonix est un grand moment. L'émotion est intense sur la place du triangle de l'amitié et me plonge immédiatement dans un état que je ne contrôle pas, un mélange d'anxiété, de peur, de joie, c'est le bordel :D

Je suis à ce moment avec Nico et Matthieu et me retrouve par hasard dans le sas à côté de Joel avec qui j'ai eu le plaisir de faire la reco du parcours un an auparavant. Il me trouve tendue et me rassure par des mots simples, ça me fait du bien.



Ça y est le départ est donné au son de Vangelis – Conquest of paradise - et nous mettons du temps avant de pouvoir trotter. Je peine à trouver mon souffle lors des premières foulées dans les rues de Chamonix.

Il y a du monde partout, ça crie, on tape dans les mains... l'ambiance est telle que je l'avais imaginée. Matthieu, avec déjà 4 UTMB à son palmarès, est avec moi et me fait remarquer que je respire fort et que la route est longue alors nous gardons un petit rythme. Nous sortons tranquillement de

Chamonix jusqu'aux Houches, à une allure tranquille. Beaucoup de bouchons et nous restons bloqués un long moment à l'arrêt le temps que le peloton quitte une piste large pour rejoindre un petit single.

Nous traversons les Houches, je ne m'arrête pas car j'ai suffisamment sur moi. Vient ensuite le col de Voza à grimper. Nous nous mettons en mode marche et cela fait du bien. Matthieu croise pas mal de connaissances et certains UASG sont venus encourager et filmer dans cette montée. Leurs encouragements font beaucoup de bien, ils nous rappellent à quel point nous sommes chanceux d'être ici !



**Col de Voza – Saint Gervais : temps cumulé : 3h11 / distance cumulée : 21.7kms / 930mD+ cumulé, 1887ème**

Nous attaquons la descente que je connais bien sur Saint Gervais. Sur recommandation de Matthieu, je sors ma frontale car la nuit ne va pas tarder à s'installer. Je descends en essayant d'être souple et laisse partir Matthieu devant, évidemment je me vautre, et suis aidée par 2 américains pour me relever. On finit par de la route où je retrouve Sophie, que j'ai connu sur les réseaux et avais suivi sa prépa avec attention, on papote, se souhaite bonne chance et savourons la chance que nous avons d'être ici ! L'entrée dans Saint Gervais est folle, j'y retrouve Steph et Sylvain qui logent sur place et Vincent qui me fait la surprise d'être là aussi ! Je suis si heureuse de les voir, leur énergie positive me porte et je repars boostée avec Matthieu !

**Saint Gervais – Les Contamines : temps cumulé : 4h44 / distance cumulée 31.3kms, 1437mD+ cumulé, 1437ème**

C'est une partie où il faut courir et à ce moment je dois me raisonner pour freiner car il peut être piégeux de laisser trop de jus sur cette partie roulante. Je crois que c'est à ce moment que Matthieu demande à un spectateur le contenu de son verre, du rosé lui répond-il, il le boit... Je me dis qu'il est dingue et en même temps, il devient mon idole du moment ^^

Nous arrivons aux Contamines et je peine à trouver ce que je veux... C'est un ravitaillement où l'assistance coureurs est autorisée mais j'ai le sentiment que sous cette tente, il y a plus d'accompagnants que de coureurs, je dois me frayer un chemin pour trouver à manger et faire demi-tour pour remplir mes gourdes ayant loupé le coche à l'aller. C'est ici que nous retrouvons Nico qui est parti plus fort que nous.

**Les Contamines – La Balme : temps cumulé : 6h29 / distance cumulée 40kms, 2012mD+ cumulé, 1384ème**

Nous repartons tous les 3 jusqu'à Notre Dame de la Gorge, une partie encore une fois très roulante, nous trottinons à un rythme nous permettant de papoter. Nous arrivons à ND et sa fameuse Hoka Flying Zone : un « tunnel » d'arceaux lumineux. Une installation qui fait débat eu égard au discours écolo de l'organisation. J'admets que j'ai trouvé ça plutôt sympa en terme d'ambiance et je sais que bientôt, le tumulte de la foule va laisser place au silence de la nuit.



La suite, je la connais, après le passage de la voie romaine avec la folle ambiance de la Duc Army, nous entamons le col de Balme et le calme s'installe enfin, cela fait du bien.

**La Balme – Refuge de la Croix du Bonhomme : temps cumulé : 8h14 / distance cumulée 45.8kms, 2813mD+ cumulé, 1435ème**

Pas de souvenir précis de cette montée, je la monte à un rythme plutôt lent qui me demande peu d'énergie, toujours en m'alimentant régulièrement.

**Refuge de la Croix du Bonhomme – Les Chapieux : temps cumulé : 8h59 / distance cumulée 51,1kms, 2813mD+ cumulé, 1447ème**

Je ne m'éternise pas au refuge et attaque la descente vers les Chapieux. Je devrais y retrouver ma maman et Denis et cela me redonne le moral. Je descends prudemment jusqu'au ravito et les entends m'encourager avec leur cloche !! Quel bonheur de les voir ! C'est à cet endroit que nous avons le droit au contrôle méticuleux du matériel obligatoire (notamment les 2L d'eau dû au plan canicule activé). Je sens que je me refroidis à ce moment, je bois une soupe chaude, engouffre quelques tucs et de la charcuterie et file rejoindre ma maman. J'en profite pour changer de t-shirt et entamer la montée qui s'annonce très fraîche, au sec.

**Les Chapieux – Col de la Seigne : temps cumulé : 11h44 / distance cumulée 61.9kms, 3880mD+ cumulé, 1405ème**

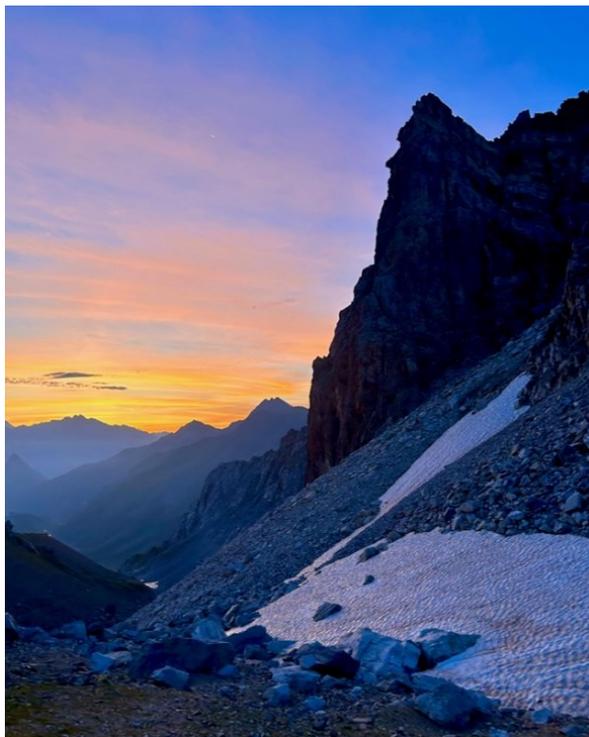
Nous repartons ensemble avec Matthieu qui est plus rapide que moi en montée mais prend plus de temps au ravito et attaquons véritablement la montée du col. On peut voir les frontales jusqu'au col, un joli spectacle ! Mon compagnon de course aux 4 UTMB me recommande de sortir la veste afin

d'affronter cette montée bien exposée en plein vent. Je l'écoute et chacun monte à son rythme, je le vois s'éloigner.



Rapidement, je ressens un vent glacial qui me transperce, je me couvre la tête, le cou mais fait l'impasse sur les gants et la seconde couche, par flemme, erreur... Et ce genre d'erreur sur ultra peut couter très chère. Je sens que j'ai de moins en moins de force, je suis transie de froid, mon rythme est de plus en plus lent et surtout je commence à avoir la nausée... Je croque dans une barre et je suis à 2 doigts du vomito... A cet instant, je me dis que la course va devenir un long chemin de croix... J'arrive encore à boire ma boisson iso qui m'apporte une dose de glucides minimum et je me raccroche à ça pour péniblement avancer et sortir de cet enfer glacial.

Je me dirige ensuite vers les Pyramides Calcaires, une partie atypique du parcours de l'UTMB, puisque très pierreuse et peu roulante, que personnellement j'adore. J'arrive au sommet (2 573m) au moment où le soleil perce et je prends le temps de profiter du paysage que je trouve sublime.



Je me souviens de ce bénévole qui a dû ressentir ma détresse et me propose une photo avec le soleil levant en fond en me disant « ça va aller mieux, tu vas te réchauffer », ces quelques mots me réconfortent et j'entame la bascule dans la très technique descente pour rejoindre le Lac Combal.

**Col de la Seigne – Lac Combal : temps cumulé : 13h22 / distance cumulée 69.2kms, 42161mD+ cumulé, 1374ème**

En arrivant au lac Combal, je me réchauffe avec un bouillon, je retire ma veste et trotte sur cette longue partie de plat, je ne suis toujours pas en mesure de manger solide mais je vois le côté positif, j'avance, je ne suis pas blessée et le moral reste bon. Le cadre est magique, j'en profite pour commencer mon reportage car ce lac est vraiment BG en ph oto 😊



**Lac Combal – Arête Mont Favre : temps cumulé : 14h31 / distance cumulée 72.3kms, 4640mD+ cumulé, 1290ème**

Cette nouvelle montée, je la subis, je sens que je manque de jus. Je dois être bloquée à 450m/heure ce qui n'est pas fofou ! On peut voir le sommet de l'arête d'assez loin et ça me casse un peu le moral. J'arrive quand même à m'accrocher et finis par arriver au sommet !

**Arête Mont Favre – Checrouit : temps cumulé : 15h20 / distance cumulée 77.8kms, 4667mD+ cumulé, 1330ème**

Un long chemin en balcon que je courrotte, la nausée semble s'estomper, je recommence à manger solide et cela semble passer, et ça, c'est le pied parce que sans carburant ça devenait compliqué ! J'arrive à Checrouit et je sais que je dois faire le plein d'énergie pour entamer la descente sur Courmayeur que je connais bien.

**Checrouit – Courmayeur (entrée) : temps cumulé : 16h04 / distance cumulée 83kms, 4673mD+ cumulé, 1295ème**

Je redoutais cette descente et vu mon état quelques heures auparavant, je m'attendais à vivre un calvaire... Et bien, c'est tout le contraire qui se passe. Je suis un coureur qui imprime un rythme un peu plus rapide que le mien et décide de rester dans ses pas. Nous dépassons de nombreux coureurs c'est grisant ! J'arrive à Courmayeur en pleine forme et souriante !

**Pause Courmayeur : 37', tps cumulé : 16h41, 1170ème**

Ma maman était censée faire mon assistance mais j'ai malheureusement perdu le ticket destiné à l'assistance et les bénévoles lui ont refusé l'accès au gymnase. Je vais donc tout faire comme une grande. Je récupère mon sac d'allègement, je charge ma montre, je me change complètement, ptite toilette de chat à la lingette et ptit coup de déo ça fait plaisir, nokage de pieds, changement de batterie de la frontale, je mange une bonne assiette de pâtes, de la charcuterie, des snickers et je ne ressens pas le besoin de dormir. Je me mets en quête de retrouver Matthieu, je me dis que j'ai peut-être une chance de le trouver ici comme il a tendance à faire des stop plus longs aux ravitos. Echec, pas de Matthieu en vue 😞

Dès la sortie du ravito, je retrouve ma mère et Denis et je prends le temps de les rassurer, de faire quelques photos, je suis tellement contente de les voir ici après mon long passage à vide. J'ai aussi le plaisir de trouver Benoit en sortie de ravito, il attend son ami qui est en course, il trottine avec moi et m'encourage pour la suite !



Je sais que la montée de Bertone derrière est assez rude et j'en garde un mauvais souvenir.

Avec le recul je me dis que 37 minutes, c'est quand même assez efficace !

**Courmayeur (sortie) – Bertone : temps cumulé : 18h12 / distance cumulée 88.4kms, 5481mD+ cumulé, 1179ème**

En sortant du ravito, je traverse la ville en marchant et m'aperçois que mes gourdes sont quasi vides. Mais quel boulet, j'ai pensé à tout, sauf à recharger mes flasques... et Bertone sans flotte c'est suicidaire avec cette chaleur ! J'hésite à faire demi-tour mais ayant tout de même entamé une partie de la montée, flemme. Je puise dans ma mémoire et crois me souvenir d'une fontaine avant d'attaquer le dur de la montée, c'est bien le cas, une cinquantaine de mètres plus haut, je peux remplir mes flasques et repartir sereinement.

Je fais toute la montée avec un groupe de 3 coureurs qui n'arrêtent pas de papoter, ils me font marrer, ils se chambrent, je ne prends pas part à leur conversation mais je suis au spectacle, je me régale alors je reste dans leur rythme et la montée passe très bien jusqu'au refuge Bertone. Je mange bien car je sais que la partie qui arrive est un long chemin en balcon qui nécessite de courir.

**Bertone – Bonatti : temps cumulé : 19h40 / distance cumulée 96kms, 5796mD+ cumulé, 1119<sup>ème</sup>**

A ce moment, je repense très fort à la phrase que m'avait répétée Matthieu la veille, « si tu cours entre Bertone et Bonatti, tu verras Chamonix », alors comme pour m'en convaincre, je relance sur le plat.



Cette partie sublime avec les Grandes Jorasses en toile de fond, me paraît plus longue que lors de la reco l'année passée mais tout va bien.

Soudain, je reconnais une voix familière, c'est Matthieu, il me taquine, je suis surprise car je pensais qu'il était devant ! Il a dû planter la tente à Courmayeur, ou sympathiser avec une Italienne :D

Nous arrivons ensemble au ravito de Bonatti, et là, overdose de leur boisson imitation coca, il va acheter un vrai coca rouge au refuge, je lui pique quelques gorgées et cela fait un bien fou ! Beaucoup de monde à ce ravito, c'est quand même le paradis des randonneurs ! Je repars solo laissant Matthieu se noker les pieds à nouveau, après une bonne dizaine de minutes de repos.



**Bonatti – Arnouvaz : temps cumulé : 20h50 / distance cumulée 101.2kms, 5922mD+ cumulé, 1118ème**

Il me tarde de commencer le grand col Ferret. Je trouve cette partie un peu longue mais il faut relativiser... Ce vallon est magnifique et il fait un temps superbe ! On attaque la descente pour arriver au ravito. Je fais le plein d'eau et goûte à la viande séchée, je la trouve délicieuse alors, avec Matthieu et Julie (rencontrée dans la descente), on se fait une pause dégustation de charcuterie italienne !

**Arnouvaz – Grand col Ferret : temps cumulé : 22h33 / distance cumulée 105.8kms, 6690mD+ cumulé, 1058ème**



Cette montée n'est pas compliquée d'un point de vue technique, elle est juste longue mais régulière, je vais la faire à un bon rythme (enfin à mon niveau). Au sommet du col (2565m), la Suisse se profile. L'arrivée est maintenant plus près que le départ. J'arrive au sommet avec Matthieu sans oublier le petit coucou à la Caméra 😊 Là-haut je me pose pour avaler du solide afin d'entamer la longue descente vers la Fouly.



*Y a-t-il plus bel endroit sur terre pour se noker les pieds !?*

**Grand col Ferret – La Fouly : temps cumulé : 24h20 / distance cumulée 115.8kms, 6771mD+ cumulé, 1037<sup>ème</sup>**

Celle-là, en temps normal (sans avoir 100 bornes dans les jambes), je me régale, elle est joueuse, pas trop pentue et se court très bien. Bon, là, on est sur une descente moins relâchée mais ça court quand même !

La fin est plus plate notamment une partie sur la route et je m'efforce de courir aux côtés de Julie, rencontrée plus tôt en course... Au loin, Denis est là, il court à mes côtés et m'informe que maman m'attend au ravito un peu plus loin, toujours avec sa cloche ! Ici, je refais le plein des flasques, et fait une pause un peu plus longue en sortie de ravito pour prendre soin de mes pieds car je sens qu'une vilaine ampoule modifie ma foulée et ce n'est jamais bon...je renoke, je change de chaussures et nous repartons, toujours avec Matthieu !



**La Fouly – Champex lac : temps cumulé : 27h21 / distance cumulée 129.6kms, 7294mD+ cumulé, 971<sup>ème</sup>**

En repartant, il y a de longues parties plates que nous courons lentement mais mon ampoule me fait vraiment souffrir et je dois m'arrêter à nouveau pour la soigner. Je sors une Compeed toute moisie qui devrait être dans mon sac depuis mes débuts en course à pied et la pose négligemment sur mon pied, évidemment elle ne colle pas et ça ne sert à rien. C'est là que mon compagnon de galère me sort une belle Compeed toute neuve de son sac et m'explique comment l'appliquer :D On devrait tous à avoir un Matthieu pour son premier Ultra 😊

Je retrouve Denis et maman au pied de la montée de Champex et leurs encouragements répétés au son de la cloche me motivent pour ce début de chantier. Il est temps de ressortir la frontale et affronter la seconde nuit, celle qu'on m'a décrite comme horrible !

Cette montée est finalement plutôt agréable et j'arrive au ravito de Champex fatiguée mais toujours déterminée. Vincent, Steph & Sylv sont là pour prendre soin de moi.



*J'envie leur ravito mais ne craque pas*

Immédiatement, je leur dis que j'ai sommeil et que c'est le moment pour moi de me poser et fermer les yeux. Avec Matthieu, nous nous dirigeons vers la tente de repos et il reste tout juste 2 matelas qui nous appellent. Nous y resterons 15', je ne pense pas avoir dormi mais le simple fait de fermer les yeux m'a fait du bien. Au réveil c'est assez violent, j'ai très froid mais je bois une soupe, mange du riz, m'enfile un Redbull et repars dans la froideur de la nuit, accompagnée de Matthieu.



**Champex lac – La Giète : temps cumulé : 30h48 / distance cumulée 141kms, 8091mD+ cumulé, 925ème**



J'alterne marche et course le long du lac avec ma team de supporters et entame la petite descente avant la montée en sous bois.

Ah la montée de Bovine...je ne me souvenais pas qu'elle était aussi longue et pierreuse, Matthieu a pris le large et je ne le reverrai qu'à Chamonix ! Je ne m'arrête pas à la Giète car sous la tente, il fait froid et ce ravito ne m'inspire pas.... Quelques tucs et ça repart.



J'arrive bientôt au col de la Forclaz, je suis seule et je me mets à repenser à l'ambiance ici-même l'an dernier : des centaines de personnes réunies en haut du col pour ovationner la Queen Courtney. Une pure folie avec fumigènes, énorme pizza gonflable, banderoles et pancartes Courtney Présidente, c'était le feu... Bon ben moi je suis solo et je ne m'attends pas à la même ambiance en pleine nuit ^^ Et pourtant, je commence à entendre une musique mi-techno mi-chants traditionnels allemands (très étrange) et je devine les silhouettes de Vincent, Steph & Sylv qui sont venus m'encourager jusque là-haut, je me dis que j'ai vraiment de la chance de les avoir !

*Crédit Photo Vincent*



rencontre de Romain, un coureur français (je précise français car bcp de nationalités étrangères et à cet instant, grosse flemme de faire l'effort de parler anglais). Comme moi, il cherche de la compagnie pour lutter contre le sommeil. Nous prendrons des relais à tour de rôle dans cette descente tout en nous racontant nos vies, pour rejoindre le ravito de Vallorcine qui est un véritable jeu de piste (le contournement de 1km c'est cadeau), c'était un chouette moment et on se remercie mutuellement.

**Pause Vallorcine : 0h13, tps cumulé : 35h51, 839ème**



Ici, j'ai le sourire... Je retrouve toute l'équipe au complet, ils me font rire (« vas-y Gros » « mais arrête de te plaindre un peu »), ils savent que je vais bien, les voyants sont au vert !

J'ai la surprise de trouver Joel assis au ravito, entouré de ses proches, il me dit qu'il n'est pas au mieux et, compte tenu de son niveau, le voir ici me surprend. Je fais le choix de ne pas m'asseoir ici, je m'alimente bien (charcuterie, tucs, soupe), profite des encouragements et me nourrit des sourires de ma team pour repartir tranquillement affronter la dernière grosse montée.

**Vallorcine (sortie) – La Flégère : temps cumulé : 38h54 / distance cumulée 169,6kms, 10 006mD+ cumulé, 832ème**

Sur cette portion un peu monotone avant d'attaquer le col des Montets, je suis perdue dans mes pensées, seule. Puis au loin, j'entends un son que j'adore, je me mets à le fredonner, ça me sort un peu de mon état léthargique ! Puis le son se fait de plus en plus fort sans que je n'aperçoive personne, curieux ! Et d'un coup d'un seul, ils sortent de nulle part, les 4 fantastiques toujours armés de leur cloche sont une fois de plus en place pour donner de la voix et m'encourager ! Ils sont stoppés nets par un « y'en a qui dorment ici !!! », fin de trip, je les entends glousser, on aurait dit de vrais gosses pris la main dans le sac :D

Rapidement je m'aperçois dans le col des Montets que mon tendon d'Achille est très douloureux... il reste tout de même 25km, je me dis qu'il va falloir serrer les dents ! Je crois que c'est à peu près à ce moment que ma montre me lâche ! et merde je vais devoir terminer sans aucune idée de mon chrono ! ça tombe bien, je veux juste terminer !

A ce moment, le jour se lève, je vois Joel, reparti quelques minutes avant moi du ravitaillement, allongé les yeux fermés sur une pierre plate. Je le laisse évidemment se reposer et me dis qu'il me rattrapera plus haut. Effectivement, quelques minutes plus tard, il me remonte et nous faisons un bon morceau de montée ensemble, nous parlons et cela permet de bien rester éveillés. S'en suit une descente assez raide et bien technique, ben j'ai pas aimé, posée complet ! Rapidement je sens que Joel a repris du poil de la bête et malgré sa proposition de terminer ensemble, je l'encourage à faire sa fin de course à son rythme, on ne joue pas dans la même cour ! La douleur est de plus en plus vive et m'oblige à compenser, ce n'est jamais bon mais je serre les dents en attendant de voir pointer La Flégère !

Ça y est, elle se dessine devant moi ! La Flégère bordel !! A cet instant, je sais que c'est gagné et c'est un mélange de plein d'émotions, un petit big up à la Webcam avant d'entamer l'ultime bascule !



La Flégère – Chamonix : temps cumulé : 40h06 / distance cumulée 176.7kms, 10015mD+ cumulé, 827<sup>ème</sup>,



Je sais que la descente va être un supplice pour moi avec ce tendon douloureux. La douleur est remontée jusqu'à la fesse et je sens que je dois me déhancher à chaque foulée pour soulager la douleur. Pas grave, s'il faut je descends en roulant mais par tous les moyens je vais rejoindre Chamonix ! La descente me fait énormément souffrir mais je refuse de marcher. Alors je trotte tant que je peux et arrive malgré tout à doubler quelques coureurs. J'arrive au joli chalet fleuri de la Floria où les clients nous ovationnent. A partir de là, le sentier s'agrandit. Et puis c'est l'arrivée sur la route.

Ça y est j'entends Cham un peu plus bas et biiiiim l'émotion me gagne, hémorragie oculaire ! Je veux pleinement savourer ce moment dans les rues de Chamonix, je me répète que je n'y crois pas, que j'en suis venue à bout ! Avant le dernier virage ma maman et Steph me rejoignent pour parcourir les derniers mètres avec moi, c'est

magique ! Je l'avais imaginé tant de fois ce moment...



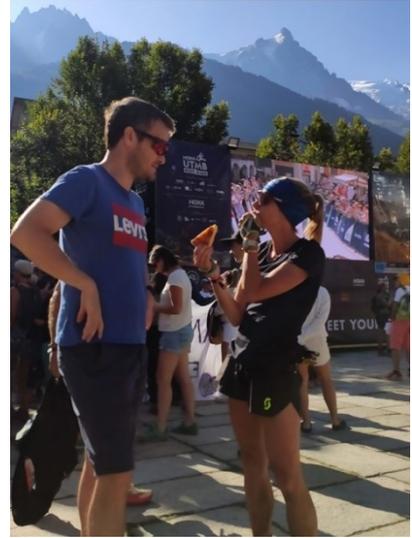
Je termine 827<sup>ème</sup> sur 2 761 partants et 15<sup>ème</sup> de ma catégorie. J'apprendrais que le taux d'abandons flirte avec les 40%.



*Bière que je n'ai pas pu finir*



*Polaire moche dont tout le monde se moque*



*Merci Hugo pour le flan d'arrivée*

---

Une semaine après, cette course est encore bien présente dans ma tête et je me remémore les mots puissants de Ludo Collet, le speaker : « Les moments sont éphémères, les souvenirs sont éternels ». Tu avais raison Ludo, ces souvenirs resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

Et maintenant, la question que beaucoup me pose, on fait quoi ? Et bien... allons-nous trouver un nouveau rêve !!